

Les groupes humains : étude bibliographique et documentaire dans l'aire francophone 1946-1976.

## Présentation

René KAËS

J'ai entrepris cette investigation bibliographique pour tenter de répondre à quelques questions que je rencontrais dans mon travail de recherche : je me suis rendu compte très vite qu'une telle exploration pourrait rendre des services appréciables aux chercheurs qui travaillaient avec moi, non seulement en leur apportant une source documentaire jusqu'alors inexistante ou trop partielle, mais aussi en dégagant par une analyse du corpus, ce qui avait été étudié, ou seulement esquissé ou encore ignoré au sujet des groupes. L'intérêt majeur de cette recherche bibliographique se manifestait dans sa dimension rétrospective et prospective, et elle constituait un outil de recherche à deux niveaux : le plus immédiat est celui de l'objet même, le groupe, et il était possible de savoir ce qui avait déjà été écrit à son propos, par qui, où, quand et comment. La documentation ici comble une lacune, apporte une réponse. Mais elle permet aussi d'ouvrir de nouvelles questions : ainsi pourquoi les publications sur le groupe comme moyen de la formation des médecins sont-elles plus nombreuses que les publications qui concernent la formation des psychologues par le moyen du groupe, alors qu'elles sont sensiblement aussi anciennes ? Pourquoi si peu de protocoles cliniques sont-ils publiés ? Comment expliquer que l'utilisation du groupe comme moyen thérapeutique du tabagisme, de l'obésité et de la toxicomanie ait donné lieu à si peu de publications alors que cette pratique est très répandue et que, au contraire, les publications sur les thérapies de groupe de l'alcoolisme sont fréquentes, anciennes, répétitives très souvent ? Oui, des hommes et des femmes, écrit quoi sur le groupe ?

De telles questions peuvent être placées à un autre niveau de l'analyse : celui du cadre conceptuel, méthodologique et praxéologique, qui prévaut à un moment donné de l'histoire des idées, laissant dans l'ombre ou disqualifiant d'autres cadres de pensée. En psychologie, cette histoire reste à faire et il est urgent de l'entreprendre : ce sera l'amorce d'une réflexion souvent défailante sur le devenir des idées et des techniques dans les Sciences

de l'Homme. Evidemment, le choix d'une période et d'une aire linguistique n'est pas quelconque, il n'est pas non plus convaincant d'en rendre compte de manière univoque.

J'ai fait porter mon investigation de recensement et d'analyse sur la production francophone concernant les groupes humains, aire linguistique et culturelle plus immédiatement accessible aux chercheurs de langue française ; de surcroît aire de production mal connue, souvent dominée (ou imaginée telle) par les productions anglo-américaines.

La période retenue pour cette exploration va de l'après seconde guerre mondiale (1946) à 1976 : une trentaine d'années marquées par l'essor, le développement et la diversification des recherches sur les petits groupes. Ces trente années sont suffisantes pour repérer des influences sociales, culturelles, politiques, et des constantes, ou des débats internes sur l'objet, le groupe. Sensible à la conjoncture, en effet, l'étude (et la pratique) du groupe doit aux mouvements sociaux des inflexions remarquables quant à son utilisation (la conception de la psychothérapie de groupe n'est pas la même en 1947, lorsque la Sécurité sociale, au lendemain des ruines de la guerre, est inventée, et en 1968, après la mise en cause, par le moyen du groupe et des groupuscules, du lien social, de la santé, du plaisir et du destin singulier). Mais, en traversant ce débat et ses avatars, reste la question de ce qui dans un groupe social fait justement le groupe, et dans le fonctionnement et la structure du sujet qui se groupe et qui devient un sujet de groupe.

Les recherches actuelles complètent et précisent ces deux cadres linguistique et temporel : d'un côté une recherche internationale se poursuit, notamment sur les psychothérapies de groupe ; d'un autre, une investigation a été entreprise sur la période qui s'étend de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1940, et sur la période récente de 1976 à nos jours ; ces recherches seront ultérieurement publiées.

Il est certain que le présent corpus comporte des lacunes, et notamment dans le domaine difficilement explorable des inédits, des notes,

mémoires et rapports de recherche dactylographiés ou ronéotypés. Un appel à la collaboration des lecteurs peut-il être entendu, soit pour contribuer à la mise à jour et aux compléments de ce recueil, soit pour participer à la mise de fond du centre de documentation sur les groupes qui s'est développé parallèlement à ce travail de recherche bibliographique (1).

\*\*

Ce travail est le fruit d'une collaboration : d'abord celle de Eliane Pons, collaboratrice technique au Laboratoire de Psychologie clinique et pathologique de l'Université de Provence ; la recherche et la collecte des informations est, pour l'essentiel, son œuvre et pour cette raison elle en signe avec moi le résultat. J'ai dirigé et orienté cette recherche, j'y ai œuvré directement d'abord à l'Université de Provence, ensuite à l'Université de Lyon II. Sans l'intérêt pour l'achèvement de ce travail de mes étudiants de doctorat, de mes collègues au Cercle d'Etudes Françaises pour la Formation et la Recherche Active en Psychologie (C.E.F.F.R.A.P.) et à la Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe, j'aurais peut-être manqué du soutien nécessaire dans une tâche longue et quelquefois fastidieuse. Enfin, et pour que ce travail aboutisse à sa fin éditoriale, j'ai trouvé auprès de Dimitri Voutsinas l'intérêt d'un chercheur qui avait en ce domaine fait œuvre de pionnier (2), et la ténacité d'un éditeur : que le Bulletin de Psychologie soit donc remercié d'avoir risqué, avec nous, de publier ce travail.

\*\*

Le présent document comporte une présentation générale de la production bibliographique, de ses grandes caractéristiques, de son évolution. Il présente ensuite le répertoire bibliographique proprement dit, présenté selon l'ordre alphabétique. Enfin, il propose un index des concepts et une liste des revues dépouillées.

### 1. PANORAMA D'ENSEMBLE ET EVOLUTION GENERALE

Entre 1946 et 1976, nous avons recensé 1.211 articles de revues, 283 ouvrages, et 48 thèses de Doctorat qui ont pour thème l'étude du groupe. Ces groupes sont des groupes restreints ou larges : groupes de laboratoire ou « naturels » (« réels »), groupes à visée thérapeutique ou formative. Trois disciplines y concourent : la sociologie (et la micro-sociologie), la psychologie (et la psychologie sociale) expérimentale et clinique, la psychanalyse. La plupart des articles (39 %) sont publiés dans des revues de psychologie, notamment dans le *Bulletin de Psychologie*, à l'occasion de numéros spéciaux (1959, 1969, 1974). La grande majorité de la production est d'origine directement francophone ; la part des

traductions est relativement faible (évaluée à 15 %) et d'origine nord-américaine essentiellement.

### Evolution de la publication des articles

Le tableau n° 1 résume l'ensemble des données et permet de lire la répartition, pour chaque année, des articles par discipline, par type de groupes étudiés et par type de revues. Nous pourrions constater que, pour la première décennie (1946-1955), la production globale est de 8,25 % du total ; qu'elle est multipliée par trois au cours des dix années, suivantes (1956-1965 : 27,3 % du total) ; et qu'elle fait plus que doubler en onze ans, soit de 1966 à 1976 : 64,5 % du total. Ainsi, dans toutes les disciplines, près des deux tiers de la production d'articles sur les groupes sont publiés en huit ans, et à partir de 1968, année de la grande expérience du groupe, du groupuscule à l'assemblée générale.

Trois millésimes ponctuent cette production : 1959 (3,8 % du total) où les deux tiers des publications sont centrées sur le groupe de formation ; 1969 (7,8 % du total) où près des deux tiers des publications sont encore centrées sur le groupe de formation et le psychodrame, après l'explosion spontanée de l'année précédente ; 1974 (7,3 % du total) année du groupe de formation d'orientation psychanalytique et du groupe de thérapie. Ces trois millésimes représentent 19 % de l'ensemble de la production, et correspondent essentiellement aux numéros spéciaux du *Bulletin de Psychologie*, qui joue ainsi un rôle prépondérant, et pilote, dans la production scientifique de langue française sur les groupes. Après chacune de ces années de grand cru, en quantité et en qualité, un temps de latence et d'exploration s'installe, temps d'assimilation et de réorientation de recherches. L'accélération du rythme des publications est cependant remarquable, et donc la durée de plus en plus brève de l'intervalle de latence. Les périodes « hautes » sont marquées par la publication d'articles de psychologie sociale clinique (1959, 1962, 1969) et de psychanalyse (1969, 1971, 1973, 1974, 1976) : c'est dans les périodes « basses » que les publications des sociologues et de psycho-sociologues expérimentalistes sont les plus fréquentes, du moins pour les deux derniers intervalles significatifs. Cette légère inversion du rythme reste à analyser de plus près, et nous suggérons, parmi les hypothèses plausibles, de retenir celle de l'alternance de la critique entre les disciplines et les méthodologies.

(1) Toute information, correspondance, envoi de tirés à part, peut être adressé au Centre de Recherches cliniques sur les formations intermédiaires, I.R.I.S.H., Université de Lyon II, 69500 BRON.

(2) D. VOUTSINAS, Documentation sur la psychologie française, tomes I à VI, *Bulletin de Psychologie*.

Tableau n° 1 - Evolution des publications : articles

	N	Disciplines				Types de groupes					Types de revues					
		Socio	Expé	Clin.	Psycho	G. F.	G. T.	PSD	GR	CL	Socio	Psy	Psychia	Psychoth	Psycho	Divers
1976	71	1	7	13	50	15	16	20	12	8	1	21	21	2	24	2
1975	68	2	6	21	39	14	17	14	15	8	1	16	11	9	19	12
1974	89	2	6	32	49	36	24	6	18	5	4	50	11	6	9	9
1973	94	5	10	24	55	20	26	19	20	9	5	20	13	7	31	18
1972	75	4	9	30	32	25	12	10	20	8	2	27	9	1	29	7
1971	83	4	12	32	35	24	14	25	11	9	3	32	32	4	10	2
1970	44	4	11	9	20	10	10	9	6	9	3	19	8	1	9	4
1969	95	6	15	42	32	39	19	18	10	9	1	59	13	3	12	7
1968	39	2	3	18	16	6	12	12	6	3	1	11	10	1	10	6
1967	60	0	14	23	23	10	12	16	10	12	0	26	15	4	12	3
1966	62	4	12	24	22	12	16	15	12	7	1	22	17	5	9	8
1965	55	2	5	27	21	11	15	14	11	4	5	21	10	5	6	8
1964	28	0	7	13	8	7	7	4	4	6	1	13	7	0	1	6
1963	64	0	9	34	21	22	20	15	5	2	3	20	21	0	7	13
1962	43	1	4	30	8	15	7	5	13	3	1	18	8	2	1	13
1961	18	0	4	7	7	2	6	3	4	3	1	5	7	0	0	5
1960	19	2	4	7	6	4	8	1	4	2	2	5	8	0	0	4
1959	46	0	7	30	9	27	2	2	10	5	0	36	2	0	5	9
1958	28	2	9	13	4	6	6	3	5	6	0	14	8	0	1	5
1957	15	2	5	5	3	1	5	1	2	6	1	7	4	2	1	0
1956	15	0	4	10	1	2	4	1	3	5	0	9	1	2	1	2
1955	22	2	4	13	3	2	8	3	6	3	1	5	7	5	1	3
1954	10	2	2	4	2	0	3	4	3	0	1	3	3	0	0	3
1953	9	2	2	3	1	0	2	2	4	1	2	4	1	0	1	1
1952	22	1	1	15	5	6	7	4	4	1	3	11	5	1	2	0
1951	9	0	1	7	1	1	3	1	3	1	1	3	4	0	0	1
1950	10	2	2	4	2	3	3	1	3	0	1	2	2	0	2	3
1949	9	2	0	6	1	2	3	0	3	1	3	2	3	1	0	0
1948	2	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	2	0	0	0
1947	6	2	1	2	1	1	1	1	1	2	2	2	2	0	0	0
1946	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0
	1211	57	177	499	479	324	289	229	229	140	51	477	265	61	203	154
		4,7	14,6	41,2	39,5	26,7	23,8	18,9	18,9	11,5	4,2	39,3	21,8	5	16,7	12,7

Note : GF = Groupe de formation GT = Groupe de thérapie GR = Groupes "réels" CL = Groupe de Laboratoire

Un fait s'impose enfin : il ne semble pas que l'attention des scientifiques se soit portée collectivement sur le groupe avant 1959, notamment en France. De 1946 à 1958 (inclus), 12,2 % de la production d'articles peut être recensée (huit publications par an en moyenne durant cette période), répartie assez également selon les différentes disciplines, avec cependant déjà une plus grande contribution de la psychologie sociale clinique. Il est tout à fait significatif que, dans ces conditions, la

« Bibliographie choisie et annotée de sociologie et de psychologie sociale en France (1945-1958) » établie au Centre d'Etudes Sociologiques du C.N.R.S. ne comporte une rubrique concernant les groupes, et ne mentionne quasiment pas, dans les autres rubriques, les articles et les ouvrages relatifs au groupe. La moyenne de ces publications passe de 8 à 29 pour les années 1959-1968 (et monte à 63 pour les huit dernières années (1969-1976), avec une chute en 1975 et 1976.

### Evolution générale de la publication des ouvrages et des thèses

La publication des ouvrages suit une évolution très proche de celle des articles : 9,5 % sont publiés dans les dix premières années (1946-1955), 28,3 % dans la décade suivante, et 62,2 % entre 1966 et 1976. La moitié de toutes les publications est sortie de presse depuis 1968. Jusqu'en 1963, la moyenne annuelle est de 3,3 ; elle passe à 13,5 entre 1963 et 1976, et dans les deux périodes les écarts à la moyenne sont très faibles. L'accroissement des publications, au cours des dernières années, et notamment à partir de 1968, s'effectue au profit des ouvrages de psychologie sociale clinique et de psychanalyse. Les ouvrages de sociologie ne représentent que 9,2 % du total des livres, ceux de psychologie sociale expérimentale 8,1 %, ceux de psychologie sociale clinique 61,1 %, et ceux qui ont un rapport avec la psychanalyse 21,5 %. Mais il faut noter que dans ces derniers ensembles, très vastes et souvent assez flous, les ouvrages d'innovation demeurent l'exception, alors que ceux de vulgarisation connaissent un grand succès. Au total quelques 30 à 40 ouvrages seulement peuvent être considérés comme fondamentaux. Les autres, la plupart, sont des ouvrages de contenu facile, souvent proches de la recette, redondants et souvent très simplifiés, sinon simplificateurs.

Nous avons pu recenser 48 thèses de Doctorat pour la période considérée : 16 ont été soutenues en vue du Doctorat d'Etat de médecine ; 32 en vue d'un Doctorat, le plus souvent de 3<sup>e</sup> cycle, en psychologie. Nous n'avons pas eu connaissance de thèses de sociologues sur

ce sujet. La grande majorité de ces thèses concernent le domaine de la clinique thérapeutique ou formative (61,1 %) ; les thèses de laboratoire sont peu nombreuses (19,4 %) et les groupes naturels font encore rarement l'objet de thèses. Rares aussi sont les thèses qui proposent une recherche vraiment originale : la plupart sont descriptives et encore peu outillées dans la problématique, la méthode ou la théorisation, notamment dans les thèses de médecine.

Il est intéressant de remarquer que ce sont les médecins, dans les années 1950-1952 (par exemple : Gravel, 1950), qui donnent le coup d'envoi avec trois thèses sur la psychothérapie de groupe et le psychodrame (chez l'enfant), puis après une période peu féconde qui va durer jusqu'au début des années 1960 (encore deux thèses médicales : sur le training autogène de groupe et sur le psychodrame d'enfant) deux thèses vont être soutenues, cette fois-ci par deux psychologues qui en 1963-1964 abordent la dynamique des groupes avec l'instrument mathématique (Berbaum J., 1963 ; Flament C., 1964). Plus de la moitié des thèses (60 %) sont soutenues entre 1966 et 1976, ce qui confirme le sens de l'intérêt récent pour la recherche sur les groupes humains. Les thèses soutenues depuis 1970 ont pour objet, d'une manière prédominante, l'élaboration d'expériences cliniques de formation ou de psychothérapie : les essais de théorisation psychanalytique accompagnent quelquefois ces démarches ; un autre courant important est l'analyse du rapport entre groupe restreint et institution soignante ; enfin le courant expérimentaliste a porté à maturité quelques travaux importants.

Tableau n° 2 : Evolution comparée des productions d'études sur le groupe humain

Années	Articles	Ouvrages	Thèses
1946 - 1955	100	27	3
1956 - 1965	331	80	10
1966 - 1976	780	176	35
Total	1211	283	48

## 2. CONTRIBUTION DES DIFFERENTES DISCIPLINES ET TENDANCES DE LA RECHERCHE

C'est la Sociologie qui inaugure la recherche sur les groupes par un article en 1946 (Zanniecki F., 1946. Sociométrie et Sociologie. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 1, 106-121) et deux en 1947 (Gurvitch G., 1947. Micro-

sociologie et Sociométrie. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 3, 24-67 ; Dupreel E., 1947. Variétés des groupes sociaux. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 2, 32-56).

En trois publications sont traités et distingués deux types de groupes qui feront les principaux objets de la recherche jusqu'en 1969 : les groupes de laboratoire (Zanniecki F.,

1946; Gurvitch G., 1947) et les groupes « réels », domaine privilégié des sociologues (Dupreel E., 1947). La production sociologique restera malgré tout minoritaire (4,7 % du total des articles, 9,2 % des ouvrages) et ses millésimes remarquables (1969, 1973) ne comporteront pas plus de 6 publications annuelles. Contrairement aux autres disciplines, la production est quasi nulle de 1959 à 1969 mais elle augmente après cette date (moyenne de 4 articles par an).

La psychologie sociale clinique produit ses premiers travaux sous forme d'articles dès 1947 (Moreau-Dreyfus J., Lebovici S., 1947. La psychothérapie collective de l'enfant. *Sauvegarde de l'enfance*, 15-16, 17-34; Monod M., 1947. Première expérience française sur le psychodrame. *Sauvegarde de l'enfance*, 15-16, 50-55) et la production sera de 7,5 articles par an jusqu'en 1959 (30 articles cette année-là) avec un volume maximal de 42 en 1969, puis de 32 en 1963, 1971 et 1974. Sa contribution représente 41,2 % du total des articles, et 61,3 % des ouvrages et publications. Les groupes qu'elle étudie sont surtout les groupes de formation (notamment en 1959, dans le sillage de la découverte en France des modèles lewinien et rogerien, puis en 1974, avec l'élaboration du modèle psychanalytique du groupe), les groupes de psychodrame (en 1969, avec le modèle morénien et les modèles psychanalytiques), les groupes de thérapie (en 1973 et 1974, années de l'expansion des modèles psychanalytiques). La période « haute » de la psychologie sociale clinique commence en 1959 (elle représente 65 % de la production de cette année-là), se poursuit jusqu'en 1969 et commence à céder le pas à l'influence des modèles psychanalytiques.

Les articles psychanalytiques apparaissent en 1947 et ne sont guère nombreux jusqu'en 1958. Mais, à partir de 1959, ils ne cessent de constituer un apport important dans le nombre des publications : ils sont, à partir des années 1965-1966, aussi nombreux que les articles de psychologie clinique, puis deviennent dominants (sauf en 1969) régulièrement et de manière amplifiée : en 1971, ils représentent 42,2 % des publications, en 1973, 58,5 % et en 1976, 70 %. Sur le total des articles parus en trente ans, 39,5 % sont publiés dans le champ psychanalytique, et 66,2 % des articles psychanalytiques ont paru entre 1969 et 1976. Ceci est le fait le plus remarquable de l'évolution bibliographique, du moins dans l'appréciation quantitative que nous nous limitons à faire ici.

Les psychologues sociaux expérimentalistes publient leur premier article en 1947 et en 1951 (De Monimolin G., Perlmutter H.V., 1951. Apprendre en groupe. Une expérience de psychologie sociale. *Enfance*, 4, 359-376; Maisonneuve J., 1952. Recherches expérimentales sur les cadres socio-affectifs. Milieu préadulte. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 13, 132-155), puis régulièrement et en quantité modérée (la production moyenne est de 5,9 articles par an), soit un total de 14,6 % de l'ensemble des publications, l'apogée se situant dans les années 1969-1973 (32,2 % de leur production sur trente ans). C'est évidemment le groupe de laboratoire qui reçoit leur quasi-exclusive prédilection.

Le tableau n° 3 résume quelques caractéristiques importantes de l'évolution comparée des articles publiés dans les différentes disciplines.

Tableau n° 3 : Evolution des articles par discipline

Années	Sociologie	Psychologie expérimentale	Psychologie clinique	Psychanalyse	Total
1946-1958	17	32	84	25	158
1959	0	7	30	9	46
1960-1968	11	62	184	131	388
1969	6	15	42	32	95
1970-1973	17	42	85	152	296
1974	2	6	32	49	89
1975-1976	3	13	33	90	139
Total 1946-1976	56	177	490	488	1211

Quant aux ouvrages, nous en avons déjà tracé l'évolution : le phénomène qui s'amorce dans les années 1980 ne fait que s'accroître

par la suite. Mais, contrairement à ce qui se passe pour les articles, où prédomine la psychanalyse, c'est ici le vaste champ d'appli-

cation de la psychologie sociale clinique (formation, étude des groupes naturels, notamment dans le cadre des institutions de soin) qui

absorbe 61,3 % de la production ; la psychanalyse n'en représente que 21,6 %.

Tableau n° 4 : Evolution des ouvrages par discipline

Années	Sociologie	Psychologie sociale expérimentale	Psychologie sociale clinique	Psychanalyse	Total
1946-1958	4	6	20	5	35
1959	1	0	3	0	4
1960-1968	10	10	65	20	105
1969	2	1	6	3	12
1970-1973	3	2	49	17	71
1974-1976	6	4	30	16	56
Total 1946-1976	26	23	173	61	282

Ce tableau montre le développement des ouvrages de psychologie sociale clinique, alors que les ouvrages de psychologie expérimentale et de sociologie étaient proportionnellement plus importants jusqu'en 1969 ; ce développement s'affirme aussi dans le tableau de l'évolution des articles ; mais il y apparaît que la discipline qui propose le plus de publications au cours des dernières années est la psychanalyse ; elle prend en quelque sorte la suite de la prévalence des modèles cliniques, en déclin relatif après 1968. La sociologie connaît une période d'essor depuis 1969, alors que la psychologie expérimentale maintient une production relativement stable.

### 3. EVOLUTION DE LA RECHERCHE SELON LES TYPES DE GROUPE

Nous avons regroupé les différents types de groupes étudiés par les chercheurs en cinq classes correspondant aux objets traditionnels de la recherche : groupes de formation, groupes de thérapie, groupes de psychodrame, groupes « réels » ou naturels, groupes de laboratoire. Les trois premières variétés sont essentiellement étudiées par les psychologues sociaux cliniciens et par les psychanalystes et les articles qui leur sont consacrés représentent 69,4 % de l'ensemble de la production (groupes de formation : 26,7 %, groupes de thérapie : 23,8 % ; groupes de psychodrame : 18,9 %), le tiers restant se distribuant ainsi : groupes réels : 18,9 % ; groupes de laboratoire : 11,5 %.

Cette prévalence de l'étude des groupes orientés vers une modification de certaines structures de la personnalité par l'effet d'un dispositif de groupe apte à en faire surgir les composantes est à noter : elle s'accroît

plus rapidement que la croissance des publications concernant les autres types de groupes. Les articles qui constituent ces trois classes dominantes se répartissent en compte rendu d'expériences, technique et théorie de la technique, élaboration théorique concernant le processus de groupe et les processus de changement personnel. De ce point de vue, et quant à ce dernier type de recherche, sur les processus et la théorie, ces trois types de groupes ne sont pas à séparer de ceux qu'étudient les psychologues sociaux expérimentalistes en laboratoire selon une méthode et une finalité certes différentes. Il reste donc que 18,9 % seulement des publications concernent les groupes réels ou naturels, qu'étudient principalement les sociologues et les psychologues cliniciens.

Jusqu'en 1959, la production scientifique se répartit, dans l'ensemble, de manière à peu près équivalente entre les articles consacrés aux groupes de formation, de thérapie et de psychodrame (59,2 % des articles écrits entre 1946 et 1958), et les articles étudiant les groupes réels et de laboratoire (41,8 %) ; tout change en 1959, année où les groupes de formation, mis à l'épreuve et étudiés à partir des recherches de Lewin, représentent à eux seuls 58,7 % des publications de l'année. Cette prédominance va se poursuivre au cours des dix années suivantes et commencera à décliner, encore que relativement, après 1967 ; en 1974, le groupe de formation dont les objectifs, la technique et la théorie ont été renouvelés par la psychanalyse et par l'étude des groupes réels, notamment sous l'influence de la psychosociologie institutionnelle, représentera encore 41 % de la production de cette année-là. L'intérêt pour les groupes de forma-

tion atteint son maximum au cours des six dernières années.

C'est après 1968 que l'essor des publications, pour tous les types de groupes, sera le plus remarquable. Nous avons déjà noté que la moitié et près des deux tiers de la production des articles s'effectue au cours des années 1966-1976 ; une exception cependant : les groupes de laboratoire sont étudiés majoritairement avant 1968, 53,6 % des articles écrits sur ce type de groupe sont publiés entre

1946 et 1968. Le fait est notable, si l'on considère qu'au contraire, après 1968, ce sont surtout les groupes de psychodrame (52,4 % des publications de cette classe entre 1969-1976) et les groupes réels (49,3 % des publications de cette classe au cours de la même période de référence) qui font l'objet de la prédilection des chercheurs et des praticiens. Ainsi la recherche se montre-t-elle extrêmement sensible à la conjoncture sociale, culturelle et politique.

Tableau n° 5 : Evolution des articles par types de groupes

Années	Groupes de formation	Groupes de thérapie	Groupes de psychodrame	Groupes "réels"	Groupes de laboratoire	Total
1946-1958	27	43	23	37	28	158
1959	27	2	2	10	5	46
1960-1968	88	104	85	69	42	388
1969	39	19	18	10	6	95
1970-1973	79	61	63	58	35	296
1974	36	24	6	18	5	89
1975-1976	29	33	34	27	16	139
Total 1946-1976	325	286	231	229	140	1211

Les ouvrages sont, pour plus de la moitié, centrés sur les groupes réels : groupes dans l'institution, écoles, entreprises, bandes, groupes d'adolescents, notamment. Deux informations saillantes : on a écrit ou traduit à peu

près autant d'ouvrages portant sur les groupes réels, les groupes de formation, les groupes de thérapie entre 1946-1968 qu'entre 1969 et 1976 ; les groupes de laboratoire font rarement l'objet d'ouvrages depuis 1969.

Tableau n° 6 : Evolution des ouvrages selon les types de groupes

Années	Groupes de formation	Groupes de thérapie	Groupes de psychodrame	Groupes "réels"	Groupes de laboratoire	Total
1946-1968	36	23	7	61	17	143
1969-1976	40	32	10	51	6	139
Total 1946-1976	76	55	17	112	23	283

#### 4. CONSIDERATIONS SUR LE SUPPORT DES PUBLICATIONS

Dans quel type de revue sont publiés les articles sur les groupes ? Essentiellement dans des revues spécialisées (87,3 % de l'ensemble des publications), c'est-à-dire dans des revues

de psychologie (39,3 % des articles paraissant dans des revues spécialisées), puis dans des revues de psychiatrie (21,8 %) et de psychanalyse (16,7 %). Les revues de sociologie y contribuent peu (4,2 %) de même que les revues de psychothérapie (5 %).

Ces données appellent plusieurs commentaires :

— Quelques revues sont les supports privilégiés des publications sur le groupe : le **Bulletin de psychologie**, avec ses numéros spéciaux de 1959, 1969, 1974, **Connexions**, **Perspectives psychiatriques** (avec ses numéros spéciaux de 1971 et 1973), le **Bulletin de la S.E.P.T.** (à partir de 1968).

— Les revues de sociologie, de psychothérapie et de psychanalyse ne publient que des articles, respectivement de sociologues, de psychothérapeutes et de psychanalystes. A l'inverse, les revues de psychologie et de psychiatrie, ainsi que les revues non spécialisées, ouvrent leurs pages à des chercheurs d'origine diverse et pour des travaux de discipline et de thèmes divers.

— Les articles de psychanalyse (39,5 % de la production d'ensemble) sont pour l'essentiel publiés dans des revues qui ne sont pas spécifiquement psychanalytiques.

Il n'existe, dans le domaine francophone, qu'une seule revue spécifiquement psychosociologique, **Connexions**.

## 5. COMMENTAIRES ET PROSPECTIVE

Nous n'avons analysé ici qu'une partie de la production, celle des articles de revues : il est courant d'admettre que ce type de publication donne une image de l'évolution de la recherche plus proche de la réalité de la pratique que ne le sont les ouvrages, les thèses et les publications de caractère non scientifique : leurs fonctions dans l'économie et la dynamique générale de la recherche et de la découverte sont très différentes. Nous tenterons de le faire apparaître dans les analyses que nous poursuivrons sur ces documents.

De cette brève étude, il apparaît que les

recherches sur les groupes humains représentent un volume considérable d'articles (1.211) dont 43,3 % ont été publiés en six ans, de 1970 à 1976, et les deux tiers (64,4 %) en dix ans, de 1966 à 1976. Les éléments d'information pour une science des groupes datent donc, pour l'essentiel, de la production scientifique des dix dernières années. Les recherches entreprises pour prolonger cette étude montrent que ce mouvement s'accroît en 1976-1981.

Nous avons relevé que la recherche est particulièrement sensible à la conjoncture sociale et culturelle, si l'on en juge par l'essor des recherches portant sur le psychodrame et les groupes « réels » après 1968 et la création de revues spécialisées ou de numéros spéciaux importants à partir de cette date. Cette constatation mériterait d'être précisée par une analyse des orientations théoriques et idéologiques de la production, ce que nous nous sommes abstenus de faire dans cet article.

L'essor du modèle psychanalytique qui commence en 1965-1966 est essentiellement tributaire des travaux menés en France par des psychanalystes et des psychologues regroupés dans une association de recherche active, le C.E.F.F.R.A.P., puis par l'orientation prise récemment par d'autres associations, telles l'A.R.I.P., la S.E.P.T., le Groupe français de Sociométrie, le C.E.R.F.I. Nous retrouverons certainement l'effet d'un tel mouvement dans l'analyse des ouvrages consacrés au groupe au cours des toutes dernières années.

Bien que cette influence du modèle (ou des modèles) psychanalytique soit remarquable, du moins par le volume des publications qui le présentent ou s'en inspirent, les revues de psychanalyse, témoins assez fidèles des différentes associations ou écoles psychanalytiques, semblent demeurer, à une exception près, assez étrangères à ce mouvement.